

Message cinq

**Le produit du pays de Canaan et
la signification intrinsèque de la répartition du bon pays**

Lecture biblique : Jos 5.12 ; 13.1–22.34 ; Col 1.12 ; Ac 26.18

I. Après l'entrée des enfants d'Israël dans le pays de Canaan, la manne cessa. Il n'y avait plus de manne, mais ils mangèrent de ce qu'avait produit la terre de Canaan—Jos 5.12 :

- A. La cessation de la manne lorsque les Israélites se mirent à se nourrir des produits du pays indique que ces produits du pays étaient une continuation de la manne.
- B. La manne qu'avait mangée Israël pendant son errance dans le désert (Ex 16) typifie Christ comme la nourriture céleste que Dieu donne directement à Ses élus, et qui ne demande aucun labeur de la part des mangeurs.
- C. Le produit riche de la terre promise que Dieu avait donnée à Israël alors qu'ils se battaient à Canaan typifie Christ comme la provision de vie parachevée donnée aux croyants, pour laquelle ils doivent travailler sur Christ—Dt 8.7-10 :
 - 1. Comme cela est décrit ici dans la typologie, après avoir pris possession de Christ comme le pays, nous devons faire un travail sur Lui dans le but de produire quelque chose qui vient de Lui et devient notre nourriture, notre provision de vie.
 - 2. Alors que nous mangeons Christ et jouissons de Lui comme du produit du bon pays, nous sommes constitués par Lui, devenant pareils à Christ selon la vie, la nature et l'expression—Jn 6.57 ; Ph 1.19-21a.
 - 3. Finalement, notre réjouissance de Christ comme notre héritage, notre possession, nous constituera pour que nous soyons l'héritage de Dieu, le trésor et la propriété de Dieu—Ep 1.11-14, 18b ; cf. Ex 19.5.
- D. L'Égypte, le désert puis le bon pays nous montrent trois étapes dans l'alimentation du peuple d'Israël :
 - 1. En Égypte, les Israélites mangèrent l'agneau pascal—12.3, 8-9 :
 - a. Tout comme la chair rôtie de l'agneau pascal devait être ingérée pour pourvoir la vie, de même nous avons besoin de manger Christ comme notre provision de vie—v. 8-10 ; Jn 6.53, 55-57 :
 - (1) Pour résoudre le problème de la chute de l'homme et accomplir l'intention originelle de Dieu, à la fois la vie et la rédemption sont nécessaires.
 - (2) La rédemption judiciaire accomplie par le sang de Christ est une procédure qui permet d'atteindre l'objectif divin de dispenser Christ en nous comme vie, pour notre salut organique—Rm 5.10.
 - b. Les enfants d'Israël devaient manger l'agneau pascal avec sa tête, ses pattes et ses entrailles—Ex 12.9 :
 - (1) La tête renvoie à la sagesse, les pattes à l'activité et au mouvement, et les entrailles aux parties intérieures de Christ, y compris Son intelligence, Son émotion, Sa volonté et Son cœur avec leurs fonctions.

- (2) Manger l'agneau pascal avec la tête, les pattes et les entrailles signifie prendre Christ tout entier, avec Sa sagesse, Son activité et Ses mouvements ainsi que Ses parties intérieures—Jn 6.57 ; 1 Co 1.24 ; Ap 14.4b ; Ph 1.8.
2. Dans le désert, le peuple d'Israël mangea la manne—Ex 16.14-16, 31 ; Nb 11.7 :
- a. Quand Dieu donna au peuple de la manne à manger, Il indiqua Son intention de changer la constitution des Israélites en changeant leur alimentation—Ex 16.14-15 :
- (1) Le nom des enfants d'Israël n'était pas égyptien, mais leur nature et leur constitution n'étaient en rien différentes de celles des Égyptiens—v. 3.
- (2) L'alimentation égyptienne dénote toutes ces choses que nous désirons absorber afin d'être satisfaits—Nb 11.4-6.
- b. Dieu voulait que Ses élus oublient les aliments égyptiens et qu'ils prennent part à la nourriture céleste—Dt 8.3 :
- (1) Plus nous mangeons de la manne, plus nous correspondons à Dieu, plus nous sommes identifiés à Lui et vivons et marchons conformément à ce qu'Il est.
- (2) Ce qui nous aide le plus dans notre vie quotidienne avec le Seigneur, c'est de manger Christ comme la nourriture céleste. En mangeant Christ, nous devenons Christ ; c'est-à-dire que Christ devient notre élément constitutif—Jn 6.56-58.
3. À Canaan, le peuple d'Israël mangeait ce que le bon pays produisait—Jos 5.11-12 :
- a. À la troisième étape de leur alimentation, ils mangèrent le produit riche du bon pays, ce qui les constitua davantage pour qu'ils deviennent un peuple vainqueur.
- b. Le bon pays était un pays de blé, d'orge, de vignes, de figuiers, de grenades, d'oliviers donnant de l'huile et de miel. Toutes ces choses typifient les richesses insondables de Christ—Dt 8.8 ; Ep 3.8.
- c. En se délectant des richesses du bon pays, les Israélites triomphèrent des tribus du pays de Canaan, établirent le royaume de Dieu et construisirent le temple comme l'habitation de Dieu sur terre—Jos 5.11-12.
4. Ces trois étapes typifient les trois étapes de la jouissance des croyants qui mangent Christ—Jn 6.51-57 ; 1 Co 5.7-8 ; 10.3-4 ; Ph 1.19 :
- a. Par leur alimentation lors des deux premières étapes, les croyants sont dynamisés pour quitter le monde et sont constitués par Christ comme leur élément céleste—Jn 6.51-57 ; 1 Co 5.7-8 ; 10.3-4.
- b. Pour atteindre le but de l'économie de Dieu, nous avons besoin de progresser jusqu'à ce que nous entrions dans l'étape la plus élevée, celle de manger Christ comme le riche produit du bon pays, pour que nous puissions vaincre les ennemis spirituels, soyons édifiés pour être l'habitation de Dieu et pour établir le royaume de Dieu sur terre.
- c. Alors que nous mangeons Christ comme le produit du bon pays, nous sommes constitués de Lui et devenons comme Christ en vie, en nature et en

expression pour l'édification de l'église comme le Corps de Christ—Ep 4.16.

II. La signification intrinsèque de la répartition du bon pays est que nous, les propriétaires du pays, fassions l'expérience du Christ unique de diverses manières—Jos 13.1–22.34 :

- A. Dans l'économie de Dieu, il y a quelque chose qui s'appelle l'allotissement du pays—Col 1.12.
- B. Après que Josué prit possession du pays, Dieu lui ordonna de répartir le pays qui avait été acquis et même le terrain qui ne l'avait pas encore été, parce qu'aux yeux de Dieu, tout le pays était pour Israël—Jos 13.6 :
 - 1. Dans Sa sagesse, Dieu ne donna pas le bon pays en une seule portion à tous les enfants d'Israël, et à la place, Il répartit le pays, c'est-à-dire Christ, entre les différentes tribus—v. 7.
 - 2. Du fait que les tribus étaient différentes, Dieu ne pouvait pas donner la même portion, de la même manière, à chaque tribu.
 - 3. Toutes les tribus étaient propriétaires du pays, mais chacune possédait une partie particulière du pays sur la base de ce qu'elle était—14.6-15 ; 18.1–19.27.
 - 4. L'accomplissement du type concernant l'attribution du pays est présent parmi nous aujourd'hui—Col 1.12 :
 - a. Nous avons tous le même Christ, mais nous faisons l'expérience de Lui de manières différentes—1 Co 1.2.
 - b. Le pays (Christ) que nous possédons dépend de ce que nous sommes—Rm 12.3 ; Ep 4.7.
- C. Dans Colossiens 1.12, Paul utilise le concept du pays tout-inclusif quand il parle de « la portion lotie des saints » :
 - 1. Le terme grec traduit par « portion » peut aussi être traduit par « lot », indiquant ce qui est attribué.
 - 2. Quand Paul écrivait l'Épître aux Colossiens, il avait en tête l'image de la répartition de portions du bon pays aux enfants d'Israël. Il utilisa le terme portion en pensant au récit de l'Ancien Testament concernant le bon pays—Jos 14.2 :
 - a. Dans Colossiens, Christ est révélé comme notre portion, notre lot—1.15-19 ; 2.6-15.
 - b. Tout comme le pays de Canaan était tout pour les enfants d'Israël, alors Christ, la réalité du type du bon pays, est tout pour nous—1.12.
 - 3. Christ comme Celui qui est prééminent et tout-inclusif est la portion lotie des saints—v. 12.
 - 4. La portion qui est attribuée aux croyants du Nouveau Testament n'est pas un pays physique, mais le Christ tout-inclusif comme l'Esprit qui donne la vie—2.6-7 ; Ga 3.14 :
 - a. Les richesses du bon pays typifient les richesses insondables de Christ sous différents aspects de la provision abondante à Ses croyants dans Son Esprit—Dt 8.7-10 ; Ep 3.8 ; Ph 1.19.

- b. En se réjouissant des richesses du pays, les croyants en Christ sont édifiés pour être Son Corps comme la maison de Dieu et le royaume de Dieu—Ep 1.22-23 ; 2.21-22 ; 1 Tm 3.15 ; Mt 16.18-19 ; Rm 14.17.
- D. Dans Actes 26.18, Paul parle du Christ tout-inclusif comme étant notre héritage :
- 1. Quand nos yeux sont ouverts et que nous sommes transférés de l'autorité de Satan vers Dieu, le résultat, c'est que non seulement nous avons le pardon des péchés, mais que nous recevons aussi un héritage divin.
 - 2. Cet héritage est le Dieu trinitaire, c'est-à-dire Dieu Lui-même avec tout ce qu'Il a, tout ce qu'Il a accompli et tout ce qu'Il fera pour Son peuple racheté. Ce Dieu trinitaire est corporifié dans le Christ tout-inclusif, qui est la portion attribuée aux saints comme leur héritage—Col 2.9.
 - 3. Le bon pays est véritablement un type du Christ tout-inclusif, la corporification du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé, qui nous a été donné en héritage—1.12.